
BENOÎT FAUCON
CLÉMENT FAYOL

UN CARTEL NOMMÉ DAECH

PRÉFACE DE PETER HARRELL

Ancien directeur de la lutte contre le financement de l'État islamique aux États-Unis

Révélation
sur les réseaux mafieux
de l'État islamique


FIRST
DOCUMENT

Pendant plus d'un an, Benoît Faucon et Clément Fayol ont mené une enquête de terrain minutieuse pour comprendre Daech, son fonctionnement, et pouvoir nous expliquer pourquoi l'organisation survivra à la perte de « ses » territoires. Grâce à ses nombreux liens d'affaires, ses réseaux de type mafieux, et ses multiples complices, l'État islamique aura les ressources nécessaires pour se maintenir et poursuivre sa lutte sanglante.

En partant sur les traces d'agents clandestins, de trafiquants en tous genres ou des personnes les plus recherchées par les services secrets du monde entier, les auteurs ont conduit un travail inédit à ce jour. Véritable carnet de bord de l'organisation, ce livre contient des révélations explosives grâce à des témoignages de transfuges et aux archives secrètes du groupe, mais aussi des gouvernements français, libyen, américain et syrien.

Le « califat » n'est qu'une étape dans la création de cette machine de guerre. Daech peut maintenant se globaliser et poursuivre ses attaques aux quatre coins de la planète...

Benoît Faucon est grand reporter au *Wall Street Journal* depuis 2002 où il enquête sur les questions de pétrole, de financement du terrorisme et de blanchiment d'argent. Gagnant de six prix journalistiques aux États-Unis, il a fait partie d'une équipe finaliste du prestigieux prix Pulitzer en 2011 et nominée en 2017.

Clément Fayol est journaliste d'investigation, spécialiste des réseaux politiques et affairistes internationaux. Il collabore notamment avec *Mediapart*, *Le Monde*, *Le Point*, *Marianne* et PAC Presse.

Rayon librairie : Documents / Enqu
www.editionsfirst.fr
Couverture : Hokus Pokus Création

JN CARTEL NOMME DAEC
FAUCON B. / FAYOL C. 17,95€
lg 6918



9 782412 026816

STRATEGIE 18:20:41
3194 STOCK 03805695 111741 07

XI-17 17,95 €



412 026816

SOMMAIRE

Préface	13
Introduction : À l'école de la terreur	21
Chapitre 1 : Le temps des assassins	29
Parachutiste et djihadiste.....	31
Recrues en liberté.....	34
L'Internationale djihadiste	36
Chapitre 2 : Le petit comptable de Daech	39
Daech chez les Ch'tis.....	41
Matt Damon chez les djihadistes.....	45
La plainte du contrebandier	48
Agent immobilier et tueur en série.....	53
Chapitre 3 : Assad-Daech :	
trafics juteux entre ennemis	57
Amis de beuveries, compagnons de terrorisme.....	59
Agents doubles, les Mata Hari syriennes.....	62
Petits meurtres entre amis	65
Le clan de Bachar al-Assad impliqué.....	67
Pétrole contre fertilisants.....	70
La bourse ou la bombe	74

Chapitre 4 : Syrie-Iran : du bon usage d'al-Qaida.....	79
La grande escroquerie du terrorisme.....	82
Al-Qaida à l'ombre des mollahs.....	86
De l'Iran à Charlie Hebdo.....	90
Créature d'al-Qaida mais pas seulement.....	92
 Chapitre 5 : Une start-up nommée Daech	95
Samsung, fournisseur involontaire du djihad.....	97
Un réalisateur hollywoodien à l'EI.....	102
Technologies de pointe.....	104
Daech et les armes chimiques.....	108
Terré chez le Père Noël.....	112
 Chapitre 6 : Grosses cylindrées, drogue et terrorisme.....	115
« On est un gang, un clan parmi d'autres ».....	120
Coran et grosses cylindrées.....	122
 Chapitre 7 : Au paradis des antiquaires.....	129
Piller pour survivre.....	130
Saccage public, trafics en coulisses.....	132
Daech, le voleur de mémoire.....	135
Secteur vérolé par les antiquités de la terreur.....	138
L'enfer de Dante.....	139
 Chapitre 8 : Normandie-Libye, itinéraire d'un ennemi public.....	141
Petite frappe d'un quartier sensible.....	143
« S'il était catholique, il aurait fait Compostelle ».....	145
Le parcours du combattant.....	147
Pavillon noir pour pirates du désert.....	148
Dictature arabe, pastiche islamiste.....	153
Trafics de migrants au nez et à la barbe de l'armée française.....	157
Base pour des opérations terroristes en Europe.....	158

Chapitre 9 : Les pompiers germaniques de l'islam radi Daech et les riches donatrices saou La puissance turque..... Le djihad de Daech se tourne vers a Arabie saoudite, allié secret d'Israël	
 Chapitre 10 : Le jeu dange des grandes puissances.....	
- La fille de Poutine ».....	
Entre Daech et Moscou.....	
Le salaire de la peur.....	
Les bonnes affaires des Kurdes avec Équipements et armes américaines	
La fiancée de Frankenstein.....	
 Épilogue : Daech, affaire à À chaque époque, son terrorisme..... Des cellules opérationnelles en Occ « Les petits-enfants de Baghdadi »..... L'Aumônerie des Terroristes..... « Terrorisme ou dictature », la form	
 Glossaire.....	
Remerciements.....	
Cartes.....	
Index.....	

Chapitre 9 : Les pompiers pyromanes de l'islam radical.....	161
Daech et les riches donatrices saoudiennes	164
La passoire turque.....	166
Le déçu de Daech se tourne vers al-Qaida.....	169
Arabie saoudite, allié secret d'Israël.....	171
Chapitre 10 : Le jeu dangereux des grandes puissances	175
« La fille de Poutine ».....	177
Entre Daech et Moscou.....	180
Le salaire de la peur.....	181
Les bonnes affaires des Kurdes avec Daech.....	182
Équipements et armes américaines pour les terroristes	186
La fiancée de Frankenstein	188
Épilogue : Daech, affaire à suivre	193
À chaque époque, son terrorisme	194
Des cellules opérationnelles en Occident	196
« Les petits-enfants de Baghdadi »	200
L'Aumônerie des Terroristes.....	203
« Terrorisme ou dictature », la formule gagnante de Daech.....	207
Glossaire.....	211
Remerciements.....	221
Cartes	223
Index	227

CHAPITRE 6

GROSSES CYLINDRÉES, DROGUE ET TERRORISME

Il est haï mais, qu'importe, le jeune homme est en pleine ascension. Il pose, les joues roses, visage élongé. Il fait songer à l'acteur Adrien Brody, l'interprète du *Pianiste* de Polanski. Cheveux un brin teintés au henné avec des reflets roux. Sur le torse, au-dessus de son survêtement à fermeture éclair, une cartouchière à bretelles. Tout raide devant une voiture pick-up et l'un des sièges de l'État islamique à Raqqa, son regard, fixant l'objectif de l'appareil, exsude la fierté¹⁸⁴. Quand le djihadiste moyen arbore une arme de guerre pour faire le dur, lui est là, les

184. Photo fournie par un proche de cette personne et des membres de « Deir Ez-Zor is Being Slaughtered Silently ».

bras ballants. Slimane¹⁸⁵ n'est pas le djihadiste moyen. Il est un personnage de roman, la séduction du mal. Criminel et islamiste, ascète et jouisseur, l'ambiguïté de Slimane est aussi celle de Daech.

Slimane vient de Muhassan, un village proche de Deir ez-Zor, dans l'Est syrien, qui fut l'un des premiers bastions de la révolte contre Assad. Dès les années 1950, cette localité a pour réputation d'être le « Petit Moscou » de Syrie. Les habitants, communistes et ardemment laïcs, s'étaient rebiffés contre les grandes familles du coin et avaient pris le contrôle des activités pétrolières et agricoles. Comme beaucoup de locaux, le jeune ambitieux rejoint rapidement la branche locale de l'Armée libre syrienne¹⁸⁶ qui, début 2012, est la première à descendre un avion de chasse MiG-23 syrien venu la bombarder¹⁸⁷.

Début 2014, il aurait été recruté par un certain Abou Anas le Tunisien¹⁸⁸, patron de l'AMNI, le tout-puissant service de renseignement de ce qui n'est encore que l'État islamique en Irak et au Levant.

185. Le nom a été changé.

186. « Steve », l'ancien de Daech en charge des technologies qui vient d'un village à 20 kilomètres de Muhassan, se souvient l'avoir rencontré à l'époque où il se battait à l'ALS et le décrit comme « très ambitieux mais pas très intelligent ».

187. « Deir ez-Zor, Muhassan: FSA capture pilot of MIG 23 fighter jet », vidéo d'ANA Press, publiée sur YouTube, le 13 août 2012.

188. Entretiens avec un proche de Slimane et deux membres du collectif « Deir Ez-Zor is Being Slaughtered Silently » en Europe de l'Ouest et en Turquie, en mars et avril 2016.

Lorsque l'organisation lance son offensive sur Deir ez-Zor, Slimane négocie l'achat d'armes pour le compte du groupe – et empoche une commission de 1,5 million de livres syriennes, l'équivalent de 6 000 euros. Les armes serviront à écraser la révolte de sa propre tribu, les Shaitat. Plus de 700 d'entre eux seront massacrés, souvent par crucifixion, par Daech – la plus grosse tuerie de masse jamais commise par le groupe.

En septembre 2015, des réfugiés l'aperçoivent dans un camp turc près d'Urfa, à la frontière syrienne¹⁸⁹. Il disparaît pour refaire surface six mois plus tard dans une discothèque de Thessalonique en Grèce où il trafique des papiers falsifiés pour Syriens, du cannabis turc et de la cocaïne albanaise¹⁹⁰. Officiellement, il est recherché par l'État islamique. Mais dans les faits, sa localisation semble être bien connue. Des villageois de Muhassan en transit dans les filières d'immigration clandestine l'aperçoivent à plusieurs reprises en septembre 2014 en Turquie, au printemps 2015 en Grèce, puis un an plus tard en Allemagne. Sa famille le voit sur Facebook faire la fête en boîte de nuit. On est loin de l'image que l'on se fait d'un agent de Daech.

Les services grecs, français et américains, qui commencent à s'intéresser à lui, ont la certitude

189. Entretiens avec un proche de Slimane..., *ibid.*

190. *Ibid.* Informations confirmées par les services grecs en août 2016 et par les services américains en septembre 2016. Après vérifications, une source proche du renseignement américain qualifie les mouvements que nous avons retracés de « très exacts ».

qu'il continue à travailler pour l'EI¹⁹¹. « Ne vous approchez pas de lui. Il est dangereux », fait savoir un officiel américain¹⁹². Slimane est un trafiquant multicarte¹⁹³. Il fait passer du cannabis d'Izmir en Turquie vers la Grèce par des « mules » syriennes – qui paient ainsi leur billet d'avion et leurs faux papiers. D'Albanie, il ramène de la cocaïne. La drogue est revendue par des complices syriens et irakiens circulant en minibus et en voitures Audi et Suzuki d'occasion. Le trafiquant ouvre même un compte en banque, au moyen d'une fausse carte d'identité grecque, et loue un deux-pièces en banlieue de Thessalonique. Les services de renseignement qui le suivent du mieux qu'ils peuvent pensent que lui et sa bande continuent de reverser une partie de leurs profits à Daech¹⁹⁴.

Traqué par tous, l'insaisissable Slimane continue à leur échapper. De Grèce, il aurait filé au Liban, au nez et à la barbe des services de renseignement locaux¹⁹⁵. Il réapparaît à Belgrade, où il aide des filières d'immigration – il loue deux maisons dans la capitale serbe pour y héberger des illégaux en transit. Un business de plus pour Slimane, touche-à-tout du crime.

191. *Ibid.*

192. *Ibid.*

193. *Ibid.*

194. *Ibid.*

195. Les différents services de renseignement libanais, interrogés à plusieurs reprises à ce sujet, ne l'ont pas vu passer.

L'implantation de Slimane dans les Balkans est aussi symptomatique du risque terroriste que représente cette zone aux marges de l'Europe. Celle-ci combine en effet des facteurs propices au développement de Daech. Les guerres ethniques des années 1990 ont poussé cette région, réputée pour son islam tolérant, dans une logique de repli communautaire. Celui-ci a été durci par l'arrivée d'aide humanitaire salafiste en provenance d'Arabie saoudite. Selon un rapport sur les djihadistes partis des Balkans se battre en Syrie et en Irak, 175 personnes sur un million sont parties du Kosovo, contre 4 djihadistes pour chaque million d'habitants pour la Belgique – la plus forte concentration de départ pour l'Europe de l'Ouest¹⁹⁶. Certains des réseaux radicaux islamistes nés sur ce terreau fertile se sont alors alliés avec des trafiquants de drogue et de migrants clandestins nés de la corruption endémique dans la région¹⁹⁷. Beaucoup de combattants de Daech sont aussi revenus sur place.

Au sein de la liste de revenants révélée par cet ouvrage¹⁹⁸, les membres de la diaspora musulmane albanaise – d'Albanie directement mais aussi de Macédoine et du Kosovo – sont ainsi surreprésentés : 13 revenants sur 389, dont un bureaucrate

196. Statistiques publiées dans le rapport « Between Salvation and Terror: Radicalization and the Foreign Fighter Phenomenon in the Western Balkans », édité par Vlado Azinović, The Atlantic Initiative, 2017.

197. *Ibid.*

198. Liste de revenants internes de l'EI obtenue par les auteurs en juillet 2016, voir le chapitre 1.

doté d'un passeport allemand et un assassin professionnel.

Dans un tel environnement, Slimane nage comme un poisson dans l'eau, symbolisant un mélange des genres que l'organisation souhaite garder secret. Les opérateurs comme Slimane sont l'avenir de l'État islamique sans territoire : des loyalistes idéologiques collaborant avec des mafieux pour financer le groupe et mettre à profit ces réseaux crapuleux.

« On est un gang, un clan parmi d'autres »

Dans cet immeuble délabré du sud de Beyrouth, un chef de l'antigang libanais observe aux premières loges cette confusion entre criminalité et terrorisme. Les bonnes affaires de Daech sont loin d'impressionner cet homme de l'ombre, que nous surnommerons Capitaine Moutarde pour des raisons de sécurité¹⁹⁹. Égrenant nonchalamment son *misbaha*, sorte de chapelet religieux qui sert d'antistress, Moutarde nous accueille en survêtement. Dans son bureau équipé de canapés en faux cuir noir et de tables basses en PVC, il en dit long sur le manque de moyens dont souffrent les forces de sécurité du pays.

À l'extérieur du bâtiment, cigarette au bec et kalach' au bois usé à l'épaule, les sentinelles montent la garde sur un parking aux allures de terrain vague.

¹⁹⁹. Rencontre le 15 mars 2017 à Beyrouth. Pseudo inventé par les auteurs pour protéger son identité.

Au fond de la cour, on aperçoit une Rolls-Royce blanche immatriculée en Syrie, butin de guerre de ces policiers d'élite. À l'intérieur, l'ascenseur est une cage lugubre, sans porte ni ampoule. Sur les murs, la peinture part en décrépitude et dégage une odeur de vieux mégots. Une épaisse grille en fer, de type pénitencier, sépare les visiteurs d'un couloir sale où se masse un groupe d'hommes à l'air pas commode, au milieu duquel se dresse le capitaine. « On est un gang, un clan parmi d'autres », lâche Moutarde²⁰⁰. Étrange univers où c'est à la police de se cacher, pas aux criminels. « Quand on fait une opération, on entre à fond dans une zone, on kidnappe la cible et on se dépêche de partir », confie le gradé libanais.

Habitué aux militaires et politiciens corrompus, Moutarde doit maintenant faire face à un nouvel adversaire : Daech. Le groupe se diversifie vers un trafic pourtant contraire à ses valeurs puritaines. « Le plus grand trafic, c'est l'alcool qui part d'Erbil [au Kurdistan irakien] et va en grande partie vers l'Iran », assène Moutarde. « Il suffisait de payer un droit de passage [à l'organisation terroriste]. Daech a gagné beaucoup d'argent grâce à l'alcool. C'est drôle, non ? » s'esclaffe-t-il. La relation entre les trafiquants de spiritueux et les coupeurs de tête n'a pas toujours été au beau fixe. « Les *businessmen* qui faisaient passer l'alcool avaient peur que Daech ne tienne pas parole », rigole Moutarde. Pour tester la fiabilité de leur nouveau partenaire, ils ont d'abord

200. Quelques jours après ce rendez-vous un de ses hommes sera tué en opération.

fait transiter des conteneurs de bières bon marché, avant de passer aux alcools plus forts, qui rapportent plus d'argent. Mais aujourd'hui, « ils craignent plus les Iraniens que Daech », lâche-t-il, énigmatique²⁰¹.

Les trafiquants et l'organisation se nourrissent mutuellement l'un de l'autre. C'est notamment le cas dans le trafic de drogue et plus particulièrement du Captagon. Cette substance de synthèse qui donne un sentiment de toute-puissance est aussi appelée abusivement « drogue des djihadistes », alors que la substance est plus utilisée par les consommateurs du Golfe que par les perpétrateurs d'attentats. « C'est ce qui nous inquiète le plus en ce moment, c'est tellement lucratif », reconnaît Moutarde. Longtemps produite en Syrie, cette drogue est maintenant fabriquée dans la région de la Bekaa, région à majorité chiite à l'est du Liban. Le cachet se vend 500 livres libanaises, soit moins de 20 centimes d'euros, quand il s'écoule à une dizaine de dollars dans les pays du Golfe persique. Les soldats, les candidats aux opérations suicides sont une clientèle locale en pleine expansion depuis 2011. Mais le plus gros du stock est consommé par les classes moyennes des pays arabes du Golfe. Une manne financière énorme pour les groupes criminels de la région.

Coran et grosses cylindrées

Daech se greffe aussi sur la contrebande de voitures, longtemps chasse gardée de puissants officiels libanais

²⁰¹. Rencontre à Beyrouth, le 15 mars 2017.

et syriens. Moutarde se souvient de sa surprise lors de l'arrestation d'un Syro-Libanais, M., en 2012. « On arrête deux filles d'un ex-général libanais et leur frère qui est de l'armée libanaise, de la même promotion que moi avec le père de M. », explique-t-il. « Leur business c'est de prendre les voitures de Baalbek jusqu'à la Jordanie puis de revenir en taxi. » En cellule, un des suspects avoue que le manège servait aussi à transporter de grands cartables remplis d'argent que M. envoyait à Damas.

Le grand banditisme moyen-oriental traverse les époques et les contextes. Grâce à une formidable capacité d'adaptation et une bonne dose d'opportunisme, les bandits font des affaires avec les forces en présence, quelle qu'elles soient. Daech est un client et un partenaire parmi d'autres. Quand certains trafics amènent jusqu'aux fous d'Allah, d'autres conduisent jusqu'au cœur du régime de Damas. C'est notamment le cas du trafiquant syrien Molsen K., la trentaine, qui serait en bout de chaîne d'un trafic de voitures volées en Europe. Quand il ne gère pas ses affaires, K. est l'adjoint d'un des plus grands dignitaires syriens, le général Souhail el-Hassan, surnommé « le tigre ». Grâce à des relations privilégiées avec la Russie, le général el-Hassan est un des noms qui reviennent régulièrement lorsque la succession de Bachar al-Assad est évoquée. Il aurait eu les faveurs de Moscou pour prendre la suite de l'autocrate en cas de départ de ce dernier. Souhail, « l'autre grand fauve du régime de Damas²⁰² », est la démonstration que dans la région les

202. « Souhail Al Hassan, l'autre grand fauve du régime de Damas » Hala Kodmani, *Libération*, 12 juillet 2014.

trafics ont toujours une coloration politique. Dis-moi avec qui tu trafiques, je te dirai ton avenir.

Dans ce contexte, l'arrivée de Daech en tant qu'acteur clé de la région est un peu comme l'ouverture d'un nouveau marché. Face à l'appel d'offres Daech, les différentes boutiques du crime organisé se présentent. Parmi les candidats, un nouveau concurrent de taille semble s'être imposé. Les gouvernements britannique et américain enquêtent ainsi sur un clan suspecté de financer Daech, allant de l'Est syrien à Londres et, semble-t-il, jusqu'à la Floride²⁰³. Ce réseau, qui combine trafic de voitures et bureaux de change, démarre à Deir ez-Zor, bastion de l'EI, sous l'égide d'un certain Fawaz al-Rawi, un Syrien sous sanctions des États-Unis. Un cas classique : al-Rawi, rejeton d'un clan de trafiquants opérant entre les frontières poreuses de l'Irak et de la Syrie, se rallie à l'EI lorsque celui-ci prend le contrôle de la région. Il aurait été tué par une frappe américaine mi-2017. Mais les gouvernements occidentaux ont mis sous observation les structures contrôlées par son groupe qui continueraient de travailler pour Daech²⁰⁴.

203. Entretien avec un expert en financement du terrorisme en mai 2017. Voir « Treasury Sanctions Senior Isil Financier and Two Money Services Businesses », communiqué du 13 décembre 2016 du Trésor américain sanctionnant Fawaz al-Rawi et le réseau de bureaux de change contrôlés par sa famille.

204. Sur la mort possible de Fawaz al-Rawi, voir le communiqué officiel du commandement central militaire américain : « Coalition forces kill ISIS financial facilitator », le 23 juin 2017. Selon nos sources syriennes, Al-Rawi aurait été tué par une frappe aérienne de la coalition américaine alors qu'il voyageait en voiture de la ville d'al-Qaim en Irak à celle de Abu Kamal en Syrie, toutes deux contrôlées par Daech.

Des bureaux de change du clan, y compris à Bagdad et à Karbala, une ville sainte chiite de l'Est irakien, ont été inscrits sur la liste noire du Trésor américain après avoir été accusés de servir de canal financier pour Daech. Ces cambistes auraient servi à transférer des fonds pour acheter armes et munitions et régler les salaires des combattants de l'EI²⁰⁵. Les gouvernements occidentaux craignent que l'EI n'utilise ce réseau international pour être opérationnel aux quatre coins du monde. Dans leur radar : les bureaux de change du groupe à Dubaï et une société d'import-export à Londres, dans le quartier d'Edgware Road²⁰⁶, haut lieu de la communauté irakienne au Royaume-Uni.

Les enquêteurs britanniques et américains²⁰⁷ soupçonnent aussi la vente de voitures en fin de vie – ou à tout le moins de leurs pièces détachées – des États-Unis par des sociétés contrôlées par des membres de ce réseau. Une de leurs franchises est basée en Floride, à quatre heures en voiture de Mar-a-Lago, la résidence de vacances du président Donald Trump. De là, les exportations automobiles arriveraient à Sharjah, aux Émirats arabes unis, avant d'être réexpédiées vers Bassora, en Irak. Le commerce de voitures ou de pièces

205. Communiqué du 13 décembre 2016 du Trésor américain sanctionnant Fawaz al-Rawi et le réseau de bureaux de change contrôlés par sa famille.

206. Entretien avec un expert en financement du terrorisme en mai 2017.

207. *Ibid.* Le Trésor américain et le ministère de l'Intérieur britannique se sont refusés à tout commentaire.

détachées²⁰⁸ en Irak serait une couverture pour des flux de financement de Daech. Signe de la puissance économique de ce réseau, ce dernier contrôlerait un bateau à bétails, qui fait la navette entre le port de Mersin en Turquie et la Syrie mais aussi la Géorgie²⁰⁹.

Jamais en reste, c'est aussi dans le trafic de voitures que Slimane se serait reconverti. Aux dernières nouvelles, il serait basé en Allemagne²¹⁰. Finis les cheveux longs et la barbe étoffée, il aurait les cheveux courts, coiffés en piques avec du gel. Avec un Syrien installé dans ce pays, il trafique désormais des 4x4 et des pick-up. Les véhicules traversent la Roumanie puis la Bulgarie pour atteindre la Turquie. De là et par des routes que les services de police et de renseignement sont incapables d'éventer, ils rejoignent la Syrie. Sur place, ces grosses cylindrées sont précieuses. Les factions armées raffolent de ces modèles qui peuvent être équipés de mitrailleuses.

La présence d'individus comme Slimane en Allemagne inquiète le contre-terrorisme occidental. Beaucoup d'Européens sont désormais connus des services et, même avec des faux papiers, leurs visages pourraient être reconnus par des logiciels de reconnaissance faciale²¹¹. Ce n'est pas le cas des 600 000 Syriens réfugiés dans le pays, dont le vrai parcours est sou-

208. *Ibid.*

209. *Ibid.*

210. *Ibid.*

211. Entretien avec un officiel du contre-terrorisme européen en mai 2017.

vent inconnu des gouvernements. Des membres de la diaspora syrienne en Allemagne racontent qu'ils tombent régulièrement sur des membres syriens de Daech. L'un d'eux a été filmé décapitant un soldat d'Assad, alors qu'un autre, à Dortmund, se spécialise dans les transferts de fonds²¹². La guerre a mis à la porte des milliers de Syriens qui se cherchent une place en Europe. Pour les terroristes de l'EI, la foule des réfugiés fuyant le conflit syrien est une opportunité pour placer des pions.

212. Entretien avec un proche de Slimane et deux membres du collectif « Deir ez-Zor is Being Slaughtered Silently » en Europe de l'Ouest et en Turquie, en février et avril 2017.